



LA CHAMBRE PHILHARMONIQUE
EMMANUEL KRIVINE

QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE

Concert au Festival de musique de Besançon Franche Comté, septembre 2015 :

Joël Mamet, *l'Est républicain*

« Des étoiles dans les yeux des spectateurs à la sortie. Grâce au seul pouvoir de la musique, absolument irrésistible quand elle est aussi brillamment interprétée, à partir d'œuvres aussi finement composées. (...) « Si scrutin symphonique il y avait, Emmanuel Krivine serait élu dès le premier tour. »

Concert au Grand Théâtre de Provence, mai 2014 :

Jean-Rémi Barland, *La Provence*, 24/05/2014

« Avec un résultat magique lors d'un concert d'une grande beauté sonore. (...) Une soirée où tout Berlioz s'est retrouvé magnifié »

Concert au Cadogan Hall mai 2014

The Financial Times, May 2014, by Andrew Clark

« Regular concert-goers always hope for the exceptional. Here was a rare example. (...) Like the best period ensembles, La Chambre Philharmonique takes nothing for granted. »

Concert au Beethovenfest, Septembre 2012 :

Generalanzeiger Bonn, September 2012, by Ulrich Bumann

« Si l'histoire de la musique a produit une symphonie qui ne peut être mieux servie qu'avec des instruments de son époque, des instruments d'époque, c'est bien la 6^e symphonie de Beethoven. Un chant d'oiseaux d'une beauté ensorcelante fut offert par les musiciens de la Chambre Philharmonique sous la direction d'Emmanuel Krivine, et l'orage – oppressant d'intensité – n'était même pas encore passé. Cette « Pastorale » célébrait la nature aussi près d'elle-même que possible. Emmanuel Krivine, cofondateur de cet orchestre fabuleux, est l'homme du détail transparent et des tempos enlevés, aussi pointus que sûrs. Cela s'annonçait dès l'ouverture (Les créatures de Prométhée) et trouvait son épanouissement dans cette 6^e symphonie exemplaire : rien n'est pris avec facilité mais tout semble léger et simple. Le public - ce soir dans la Beethovensaal qui affichait complet – était sans doute très impressionné. Et pourtant ce n'était pas gagné d'avance, voire impossible, car la première partie du concert était simplement bouleversante de bonheur dans le célèbre concerto pour violon proposé par Isabelle Faust qui se dépassait dans la cour des grands. Krivine et son ensemble la servaient à merveille : après un prélude qui coulait de source et semblait dansant et jouissif, le dialogue avec le violon partait sur un pied heureux.... Une soirée de référence pour ce festival du grand Ludwig ! »

Coffret Beethoven, mai 2011 :

Gramophone magazine, Rob Cowan, May 2011 - EDITOR'S CHOICE GRAMOPHONE

« Je placerais volontiers cette nouvelle interprétation au sommet, principalement grâce à son caractère tellement affirmé. Connaissez-vous quelqu'un n'ayant pas encore découvert ce grandissime cycle symphonique? Vous ne pourriez plus le combler qu'en lui faisant cadeau de ce coffret...un compagnon pour la vie. »

Le Nouvel Observateur, March 2011, by Jacques Drillon

« Les équilibres y sont parfaits, les contrastes saisissants, les phrasés d'une ampleur à laquelle les instruments d'époque ne nous avaient pas habitués. Prodigieux. »

Classic FM magazine, May 2011, by James Mc Carthy

« Every bar of every symphony contains a mini revelation » ... « A unexpected delight » —

Audio Basic, June 2011 by Satchio Moroishi,

« Je n'ai jamais entendu un Beethoven aussi tendre et rempli de lumière douce. »

Fanfare magazine, Ronald E. Grames, octobre 2010

« ... ce coffret constitue actuellement le premier choix. »